

Cérémonie d'hommage à Samuel Paty

Dimanche 16 octobre à 10h30 – Nouveau cimetière d'Éragny

Discours de Thibault Humbert, maire d'Éragny-sur-Oise

Monsieur le Préfet du Val-d'Oise,

Monsieur le Directeur académique des services de l'Éducation nationale dans le Val-d'Oise,

Monsieur le Ministre et Sénateur du Val-d'Oise, cher Alain Richard,

Messieurs les Sénateurs du Val-d'Oise, cher Arnaud Bazin, Sébastien Meurant et Rachid Temal,

(J'excuse l'absence de Madame la Sénatrice Jacqueline Eustache-Brinio qui aurait aimé être parmi nous)

Monsieur le Député de la circonscription, cher Guillaume Vuilletet,

Madame la Députée de la 4^{ème} circonscription du Val-d'Oise, Naïma Moutchou,

Madame la Conseillère départementale et adjointe au maire d'Éragny, chère Edwina,

Monsieur le Conseiller départemental, cher Alexandre,

Monsieur le Président de la communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, cher Jean-Paul,

Mesdames et messieurs les maires,

Mesdames et Messieurs les élus communautaires et municipaux,

Mesdames et Messieurs les représentants des corps constitués (police nationale, police municipale et sapeurs-pompiers), et notamment Commissaire Clémenti et Capitaine Khadimallah,

Mesdames et Messieurs les directeurs d'écoles, professeurs et enseignants,

Mesdames et Messieurs, chers jeunes collègues élus du Conseil municipal des jeunes,

Mesdames, Messieurs, chers Éragniens,

Le 16 octobre.

Voilà désormais une date,
Qui demeurera gravée à tout jamais,
Dans l'histoire de notre commune.

Tant l'événement qu'elle recouvre,
Aura meurtri nos cœurs et nos âmes,
Et nous aura longtemps laissés sans voix,
Abasourdis, face à cet inimaginable,
Dont nous avons pourtant dû nous accommoder.

Il y a ainsi deux ans,
La folie du terrorisme islamiste,
Frappait notre ville.

Cette idéologie mortifère,
Tentait une nouvelle fois,
De mettre notre patrie à genoux,
De tester la résilience et la solidarité,
Du peuple de France.
Mais une nouvelle fois, ce fût en vain.

Samuel Paty fût une victime de plus,
De cette idéologie absurde et arbitraire,
Qui souille la religion dont elle se réclame,
Et qui fait de notre tolérance,
Et de notre ouverture à la différence,
L'essence de son combat.

Que nos valeurs, créées si haut,
Leur soient insupportables,
Serait presque flatteur,
Si cela n'occasionnait pas,
La démonstration régulière de leur sauvagerie,
Qui les place en dehors de toute civilisation.

Samuel Paty est tombé,
Parce qu'il avait fait le choix,
D'apprendre à ses élèves,
La beauté de la liberté d'expression,
La nécessité de la défendre résolument,
À rebours de ces raccourcis fanatiques,
Qui gangrènent notre société,
Jusque dans l'enceinte de nos écoles.

Que la folie du terrorisme ait attaqué un enseignant,
Le messager de nos valeurs,
La courroie de transmission du savoir,
Qui connaissait sans doute mieux les religions,
Que ceux qui l'ont ciblé et attaqué,
N'est pas anodin.

S'en prendre à nos enseignants,
Aux représentants de l'Éducation nationale,

Ceux qui transmettent le savoir et la connaissance,
Ceux qui possèdent cette arme puissante,
De construction intellectuelle et culturelle de nos enfants,
Pour qu'ils deviennent des citoyens éclairés,
Confirme que cette idéologie,
S'épanouit dans l'ignorance,
Et n'a comme unique dessein,
Que d'attaquer notre civilisation,
Ce qu'elle représente et ce qu'elle véhicule :
Cette liberté et cette émancipation,
Qui semblent leur faire drôlement peur.

Pour Samuel Paty,
Et pour toutes les autres victimes du fanatisme,
Nous n'avons pas le droit d'abdiquer,
De nous laisser intimider,
Ni de renoncer à défendre puissamment,
Ces valeurs et ces libertés.

Nous devons confirmer, plus que jamais,
Notre attachement,
À une laïcité ouverte et généreuse,
Intransigeante avec la liberté d'expression,
Et à nos valeurs républicaines.

Car la laïcité est avant tout l'expression,

De la liberté que nous exerçons,
De pratiquer ou de ne pas pratiquer,
De croire ou de ne pas croire,
Selon ses convictions et en respectant celles des autres.

La laïcité n'est pas une opinion parmi d'autres,
Mais simplement la liberté d'en avoir une,
Et de pouvoir l'assumer, sans craindre pour son intégrité.

Ces valeurs, clamons-les puissamment,
Et faisons comprendre à quiconque souhaite les ébranler,
Que nous continuerons de nous dresser devant eux,
Que nous, élus de la Nation,
Et simples citoyens,
Serons les remparts contre toutes les formes
De barbarie, de rejet et de violence.

Aucune compromission ne doit être faite,
Avec ceux qui piétinent et bafouent notre République,
Mais tâche à nous de ne pas simplement en rester,
Au stade des promesses et des belles paroles.

À ces moments de recueils et d'hommages nécessaires,
Doivent en effet se succéder les décisions et les actions,
Pour endiguer ce fléau du terrorisme islamiste,

Qui entre dans nos écoles,
Qui s'enracine dans les moindres recoins de notre société,
Et qui se nourrit de notre passivité coupable.

À partir du moment où nous hésitons,
Où nous reculons,
Nous baissons la garde,
Et laissons ce poison gagner du terrain,
Et se diffuser sournoisement,
Dans nos institutions et dans notre société.

Deux ans après l'assassinat de Samuel Paty,
Le bilan que nous pourrions dresser serait alarmant :
Beaucoup de nos enseignants,
Sont aujourd'hui rongés par le doute et la renonciation,
Gagnés par la peur et la résignation,
Et c'est déjà une défaite collective,
À laquelle il est impensable de s'y résoudre.

Il y a encore quelques jours,
Près de Mulhouse,
Un professeur de lycée a été menacé de mort,
Par la famille d'une élève,
Parce qu'il avait abordé les caricatures du prophète Mahomet,
Lors d'un cours sur la laïcité et la liberté d'expression.

Des menaces lourdes et un climat pesant,
Qui rappellent que la tâche,

Qui se présente à nous,
Est nécessaire mais également titanesque.

Mais c'est ensemble,
Collectivement,
Que nous réussirons à vaincre ce fléau,
À faire reculer cette idéologie totalitaire et mortifère,
À faire en sorte que jamais la crainte ne prenne le dessus,
Que jamais ne sonne le glas de la nécessaire transmission,
Du savoir et des valeurs républicaines,
En toute quiétude et en toute liberté.

Nous devons pour ce faire s'éloigner du flou,
Embrasser la clarté,
Assumer haut et fort,
Notre vision de la laïcité,
Qui n'est pas un combat contre les religions,
Ainsi que la défense de la liberté d'expression,
Qui n'est pas le rejet des autres opinions.

Ne fermons pas les yeux :
Nous devons prendre conscience,
Que ce terrorisme trouve des relais,
Chez nos jeunes,
Qui n'hésitent plus à mettre au même niveau,
Les contenus dont ils sont abreuvés sur les réseaux sociaux,
Avec les enseignements qu'on leur dispense.

Nous sommes dans cette époque,
De la crise de légitimité :
Puisque tout est contestable,
Tout est contesté,
Et les repères intellectuels que nous connaissions,
Dont l'évidence n'était plus à démontrer,
Deviennent source de méfiance.

Il est ainsi temps de se retrousser les manches,
Et d'aller à leur rencontre,
Nous, élus, parents, éducateurs, bénévoles associatifs,
Pour leur expliquer et leur faire comprendre,
Pour leur tendre la main,
Et les éloigner du repli communautaire et de l'endoctrinement.

Mettons le paquet sur la culture et l'éducation,
Offrons à nos enfants un terreau de connaissance fertile,
Ouvrons-les à la découverte de l'altérité,
Donnons-leur les outils pour se construire et s'émanciper,
Pour cultiver leur curiosité et leur soif d'apprendre.
« Plus les hommes seront éclairés, plus ils seront libres »
Soulignait Voltaire, précurseur de la laïcité, en son temps.

Rendre hommage à la mémoire de Samuel Paty,
C'est ainsi poursuivre avec la même abnégation,
La plus belle des missions auxquelles il se consacrait :
Éduquer nos jeunes, leur transmettre le savoir,
Susciter leur soif de liberté,

Et une certaine curiosité, loin des obscurantismes divers,
Dans le respect des lois et des valeurs de la République.

Plus ces socles de notre société seront combattus,
Plus ils devront trouver en nous, face à eux,
Leurs plus ardents et féroces défenseurs.
Ce doit être le combat d'une vie,
D'une civilisation, même.

Nous continuerons, nous, à Éragny,
De perpétuer le souvenir de Samuel Paty,
La fresque inaugurée l'année dernière en son honneur,
Sur le thème de la liberté d'expression,
Est toujours présente sur les murs du gymnase de la Butte,
Visible de nos jeunes et de nos enfants qui le fréquentent,
Et son nom est désormais gravé,
Sur le monument aux morts de la commune,
Ici devant vous.

Je vous remercie toutes et tous,
D'être présents pour ce moment de recueillement,
Et d'agir, tous autant que vous êtes,
En vos grades et qualités,
Pour perpétuer sa mémoire,
Pour défendre et protéger notre République,
Pour faire de nos enfants des citoyens éclairés,

Et, en somme, pour préserver l'unité de notre nation.

Continuons ce combat ensemble !

Vive la République !

Et vive la France !